



# Un meneur d'hommes au service des traditions

**Didier Amy** Le président du comité d'organisation de la 49<sup>e</sup> Fête cantonale des chanteurs vaudois a vécu cent vies entre la banque, l'armée et les manifestations officielles

Sylvain Muller Textes  
Florian Cella Photo

**F**anfares, drapeaux, marche au pas et verres de blanc à l'arrivée. Président du comité d'organisation de la 49<sup>e</sup> Fête cantonale des chanteurs vaudois, Didier Amy s'offrira, dimanche 21 mai prochain à Echallens, un de ces événements qu'il affectionne tant: un grand cortège populaire réunissant la quasi-totalité des institutions du canton.

Milices et Paysannes vaudoises, Brigands du Jorat et Pirates d'Ouchy, les communes du district, les sociétés locales et, bien sûr, les chorales ont répondu présent. Le président du comité n'a pas eu à insister beaucoup, il a des copains dans presque tous les comités de ces sociétés! «C'est aussi pour cela que nous avons pensé à lui pour la présidence, explique le député

syndic de Goumoëns, Jean-Luc Bezençon. Didier Amy avait l'envergure nécessaire et ce côté militaire bien utile à l'organisation d'une grande manifestation. Par contre, c'est vrai qu'il ne supporte pas l'amateurisme...»

C'est d'ailleurs ce trait de caractère - et pas parce qu'à 74 ans, il pourrait aussi être temps de lever le pied - qui le fera probablement renoncer à accepter un autre mandat de ce type. «Mon caractère pas très souple est peu compatible avec l'évolution des mentalités», concède-t-il. Mais si Didier Amy est un perfectionniste, il apprécie aussi énormément la partie festive d'une manifestation réussie. «J'aime la convivialité. Et comme je ne suis pas sportif, il fallait que je trouve un autre milieu! Le but principal de ce futur cortège sera justement, d'ailleurs, de permettre des rencontres entre «toutes ces associations ou confréries vivant malheureusement un peu trop chacune dans leur coin».

Heureusement pour cette force de la nature aux yeux rieurs, ses parcours professionnel, militaire et associatif ont traversé une époque où les gens arrivaient à l'heure et où les solutions étaient négociées de vive voix avant d'être scellées par une poignée de main. Pourtant, rien ne le prédisposait à ces parcours multiples dans les hautes sphères du Canton.

«Ma vie a basculé à l'âge de 21 ans, sur la colline de Prayoud dans les environs de Châtel-St-Denis (FR). Durant un service sous les drapeaux et alors que j'étais employé postal, je n'ai pas apprécié d'entendre un haut gradé dire qu'il manquait d'officiers universitaires.» Le jeune lieutenant a rompu le rang... ce qui lui a valu une convocation auprès du même gradé dès le lendemain matin. «Il était cadre chez Nestlé. Après m'avoir écouté, il m'a proposé d'aller passer des tests de recrutement. Et quelques jours plus tard, j'étais engagé pour devenir son assistant, avec un programme de formation à la clé.»

## Travail avec l'humain en fil rouge

Fini le guichet postal, le jeune lieutenant venait de mettre le pied dans le monde des grandes entreprises vaudoises. «Ce fut un coup de chance incroyable, qui m'a permis de faire le parcours de haute conjoncture.» Sans jamais postuler à une seule place, le non-universitaire est en effet passé par plusieurs enseignes prestigieuses, où ses compétences de meneur d'hommes ont été mises à profit. Nestlé donc, la Banque populaire suisse, Credit Suisse, la Société de banques suisses, UBS et d'innombrables projets où il a été engagé comme consultant. «Le travail avec les humains a toujours été mon fil rouge. J'aime monter des équipes et motiver les gens.» Mais il faut que ça suive... A ce propos, Didier Amy tient à citer deux personnalités qui l'ont particulièrement inspiré: l'ancien directeur de Migros-Vaud Benjamin Haller (1932-2012) et l'ancien doyen des HEC Alexander Bergmann. «Deux références du management, cultivant une profonde dimension humaniste.»

Colonel à l'armée avec près de 1800 jours de service à son actif, notre homme a naturellement aussi été courtisé par le monde politique. Sans succès: cette carrière-là s'est arrêtée à une législature de municipal à Bottens. «J'avais le dicastère de tout ce qui coulait... l'Eau et les Finances, rigole-t-il. Mais j'avais trop besoin de concret et d'action pour avoir envie de persévérer dans cette voie.» Le colonel a, par contre, trouvé son bonheur dans l'organisation de manifestations officielles les plus diverses: du 700<sup>e</sup> anni-

«Mon caractère pas très souple est peu compatible avec l'évolution des mentalités»

versaire de la Confédération en 1991 au 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du général Guisan en 2010. A propos de ce dernier, la contribution au sauvetage de sa maison «Verte Rive» à Pully reste une des plus grandes satisfactions de Didier Amy. Pour l'hommage que cette action rend au personnage, mais aussi en mémoire des nombreux moments forts vécus à cet endroit durant sa carrière militaire. En 1987, Didier Amy a aussi accepté de rejoindre le conseil de la Fondation Eben-Hézer, qu'il préside depuis 1993. Il fête donc cette année ses 30 ans d'engagement pour cette institution lausannoise, employant désormais près de 1000 personnes au service de 500 résidents et dont le budget de annuel avoisine les 80 millions de francs.

Fidèle en amitié - il prend régulièrement le téléphone pour réunir ses contemporains ou ses anciens collègues -, Didier Amy n'a logiquement pas eu beaucoup de temps à consacrer à sa famille. Conscient, il est très reconnaissant envers son épouse Heidi, «sans qui il n'aurait jamais pu faire tout ce que j'ai fait». Il porte aussi un regard sans concession sur son rôle de père: «Je suis très protecteur, mais j'ai de la peine à m'impliquer. Même si j'étais présent quand il le fallait, je n'ai certainement pas été assez à l'écoute.» Le revers, sans doute, des traits de caractère qui vaudront à la population de pouvoir fêter les traditions vaudoises grâce à lui une énième fois le 21 mai prochain à Echallens.

## Biographie

**1943** Didier Amy naît à Fleurier (NE), le 13 mars.  
**1964** Sa vie change de direction au sommet d'une colline du côté de Châtel-St-Denis (FR).  
**1965** Epouse Heidi. Naît Thierry en 1969 et Sandrine en 1971.  
**1974** S'installe à Bottens, où il réside encore.  
**1987** Entre au conseil de la Fondation Eben-Hézer qu'il présidera dès 1993.  
**1992** Pilote le chantier du nouveau centre administratif de la SBS aux Baumettes à Renens.  
**2004** Conduit les Mousquetaires des Milices vaudoises à Brest en accompagnement de la barque La Vaudoise.  
**2008** Organise la présence du canton de Vaud en tant qu'invité d'honneur à l'OLMA de St-Gall.  
**2010** Organise le 25<sup>e</sup> anniversaire des Milices vaudoises à Yverdon.  
**2017** Préside le comité d'organisation de la 49<sup>e</sup> Fête cantonale des chanteurs vaudois qui se déroulera à Echallens les week-ends des 13-14 et 20-21 mai (www.leschantsenchoeur.ch).